



Autoprotection en dehors des structures de protection communautaire

Cohésion sociale

Renforcement des capacités

Soutien matériel

📍 Liban

Étude de cas sur un projet d'éclairage communautaire mené par Oxfam au Liban

2016–2017

Par Rita Saade, conseillère en protection, Liban ; Lara AlBekai, agente de protection, Liban

Oxfam s'étant engagée à adopter une approche communautaire dans ses programmes humanitaires, Oxfam au Liban a commencé à soutenir la mise en place de structures communautaires dans les régions de la Bekaa et de Tripoli en 2013. Celles-ci incluaient des « groupes de pairs » dans les zones urbaines et les campements informels de réfugiés de Syrie. Cette étude de cas ne met en lumière qu'un tout petit aspect du travail effectué avec ces groupes : la mise en œuvre de deux initiatives de groupes de pairs en 2016-2017 dans la partie nord de la Bekaa. Cela vise à illustrer comment la protection communautaire peut fournir des plateformes permettant aux membres de la communauté de mettre en œuvre collectivement des plans d'action pour répondre aux besoins et aux risques de protection de leurs communautés.

L'équipe de protection d'Oxfam facilite la formation et soutient le travail des groupes de pairs dans la Bekaa depuis 2015. Cela s'inscrit dans un processus approfondi comprenant des discussions et des consultations structurées régulières avec les membres de la communauté et des sessions de renforcement des capacités. Les formations dispensées portent notamment sur la protection humanitaire, les méthodes de participation communautaire, les compétences en matière de facilitation et de médiation, les responsabilités des parties prenantes locales et le plaidoyer au niveau local. Ces sessions améliorent les connaissances techniques des groupes de pairs en matière de protection et leur permettent d'identifier, de hiérarchiser et de planifier des mesures d'atténuation des menaces de protection.

Les membres des groupes de pairs à Talia, Saidi et Bouday dans le nord de la Bekaa ont identifié certaines menaces prioritaires auxquelles la communauté au sens large était confrontée à ce moment-là et ont élaboré un plan d'action pour les atténuer. À Talia, le groupe de pairs incluait à la fois des femmes et des hommes. Dans les autres régions, les groupes étaient composés uniquement de femmes. Les menaces jugées prioritaires par les groupes de pairs étaient principalement liées au harcèlement et à la sécurité sur le chemin des latrines la nuit, en raison du manque d'éclairage. Les communautés ont également signalé que le manque d'éclairage empêchait les familles de sortir, tandis que des inconnus pénétraient sur les sites la nuit pour voler notamment du bétail et des motos utilisées par les réfugiés. Au début, les membres de la communauté avaient essayé d'acheter des bougies pour résoudre ce problème, mais cette option n'était pas toujours abordable. De plus, les bougies avaient provoqué des incendies qui avaient endommagé plusieurs tentes.

Après avoir consulté l'ensemble de la communauté, en particulier les femmes, les groupes de pairs à Talia ont convenu d'un plan d'action en faveur d'un projet d'éclairage. Les membres du groupe et la communauté ont indiqué préférer avoir un générateur électrique sur le site et ont accepté de partager

les frais de carburant et d'effectuer la maintenance. Les membres du groupe de pairs sur site ont identifié au sein de la communauté des bénévoles qualifié-es pour entreprendre les connexions électriques externes nécessaires entre le générateur et l'allée du site. Oxfam a donc fourni à la communauté un générateur électrique financé sur le budget alloué aux projets communautaires. Les membres du groupe de pairs se sont mis-es d'accord et ont signé des termes de référence pour s'engager à entretenir le générateur et à continuer à collecter les fonds auprès de tous les ménages de la communauté pour le ravitaillement en carburant.

Les premiers retours de la communauté étaient extrêmement positifs. Cependant, au bout d'un certain temps, plusieurs ménages n'étaient plus en mesure de faire face aux coûts du ravitaillement en carburant ni d'assurer l'entretien fréquent, ce qui a nécessité l'embauche d'une personne externe. De plus, les communautés voisines ont pris contact avec l'équipe d'Oxfam pour se plaindre de ne pas recevoir le même type d'assistance.

Les membres du groupe de pairs de Saidi, qui avaient identifié la même menace, ont décidé que la distribution de lampes à énergie solaire à chaque foyer serait la meilleure solution, car l'électricité n'est pas toujours disponible et l'entretien d'un générateur risquait d'être trop coûteux. Les lampes se rechargent également sur secteur, ce qui est utile la nuit ou les jours où l'ensoleillement est faible. Oxfam a distribué ces lampes à énergie solaire à l'ensemble de la communauté afin d'éviter de provoquer des tensions. Par exemple, elles n'ont pas été fournies uniquement aux femmes cheffes de famille, car cela aurait pu rendre les femmes vivant seules plus facilement identifiables. L'ensemble des membres de la communauté et des membres du groupe de pairs étaient satisfait-es et ont précisé que les lampes permettaient aux femmes et aux enfants de se sentir plus en sécurité sur le chemin des latrines de nuit et/ou lors de sorties répondant à d'autres besoins. La communauté de ce site a également mentionné que ce projet était durable et gratuit.

Enseignements tirés

Suite à ce projet communautaire, l'équipe d'Oxfam a souligné l'importance d'évaluer les risques dans toute intervention, en particulier concernant les projets communautaires, afin de s'assurer qu'elle est sûre, efficace et durable, et n'ajoute aucun obstacle pour les membres de la communauté. En outre, la proximité des sites voisins doit toujours être prise en compte afin d'éviter de créer des tensions intercommunautaires liées aux différentes aides reçues. La recherche de solutions durables et rentables (ici, les lampes à énergie solaire) peut souvent alléger les charges financières auxquelles sont confrontées les communautés et fournir des solutions qui s'inscrivent dans le temps et dans lesquelles les organisations peuvent investir pour soutenir les communautés.